

Bienvenue Madame la secrétaire générale

Depuis le 1er septembre 2009, Mireille Ventura est la nouvelle secrétaire générale de notre association. En choisissant une professionnelle du handicap pour mettre en oeuvre l'activité de l'Association, le comité se donne les moyens de continuer à offrir aux parents des prestations de qualité et une défense solide de leurs droits et de ceux de leurs enfants.

ACTUALITÉ

Des nouvelles de la recherche «vivre en famille».

ACTIVITÉS

Le chalet des Frassettes est à louer. En attendant, participez à la Fête d'automne et à la vente des coeurs.

PRATIQUE

La zoothérapie, aussi pour une meilleure qualité de vie.

CONTACT

insiemeVaud
chemin de Malley 26
case postale 190
1000 Lausanne 16
CCP 10-24015-0
Tél. 021 341 04 20
Fax 021 341 04 21
info@insiemevaud.ch
www.insiemevaud.ch

Fin 2007, alors que le secrétariat de notre association est en mouvement et que le comité se préoccupe de la relève de Denise Amoroso, une offre spontanée parvient au secrétariat. Le parcours et la personnalité de Mireille Ventura nous ont séduits. Son engagement depuis mars 2008 en qualité de coordinatrice a pleinement démontré que Mireille Ventura avait l'étoffe pour devenir notre nouvelle secrétaire générale.

A la fin du gymnase, Mireille Ventura rêve de devenir costumière. Elle suit un apprentissage à l'Ecole de Couture de Lausanne. Une fois son diplôme en poche, elle se voit offrir la possibilité de créer un atelier et d'enseigner le métier de couturière à de jeunes apprenties en difficulté. C'est ainsi qu'elle fait ses premiers pas dans le travail social au Centre d'orientation et de formation professionnelles. Elle entame alors une formation à l'Ecole d'Etudes sociales et pédagogiques, filière maîtres socioprofessionnels.

Elle vit sa deuxième grande étape professionnelle à l'Espérance à Etoy. Elle y termine ses études et suit une formation en systémique, ainsi que divers cours dans le domaine du handicap mental. Pendant dix ans, elle développe l'atelier de service blanchisserie avec une collègue et accompagne chaque année six à huit résidents dans leur apprentissage.



«La collaboration avec les familles m'intéresse particulièrement et est indispensable à mon travail. Je garde le souvenir de belles rencontres, d'histoires de vie, et de l'expérience extraordinaire d'accompagner des personnes vers un peu plus d'autonomie et de valorisation professionnelle.» A l'Espérance elle fait la connaissance d'insiemeVaud, par le bulletin Coup d'Pouce,

l'association s'appelle alors l'AVPHM.

Des années plus tard, en recherche de changement et de découverte d'autres horizons, Mireille Ventura envoie à insieme une candidature spontanée qui arrive à point nommé. «Je souhaitais de la nouveauté et du dynamisme, me voilà comblée : je découvre depuis plus d'un an la diversité des activités de la vie associative. J'apprécie particulièrement les contacts avec les familles et les collaborations possibles pour mener à bien notre mission. L'immense travail entrepris par les parents depuis plus de quarante ans a permis de mettre en place un vaste réseau et des prestations qu'il est important de maintenir et de développer tant au niveau cantonal qu'associatif. Je vois l'avenir avec confiance, appuyée par un comité actif, mes collègues et une équipe de bénévoles.» De notre côté, nous souhaitons plein succès à Mireille Ventura, dans sa fonction et pour concilier son engagement professionnel et sa vie de famille.

Francine Crettaz

La vie en famille se joue surtout avec les mères ou les sœurs

La recherche intitulée « Vivre en famille... », annoncée dans notre numéro de novembre 2006, s'est terminée en juillet. L'équipe de recherche a déposé son rapport auprès des deux organismes qui l'ont subventionnée, la Fondation Leenaards à Lausanne et la HES-SO de Delémont, et auprès des deux co-partenaires de la recherche, la Haute Ecole fribourgeoise de travail social de Givisiez et insiameVaud.

L'équipe de recherche

a travaillé de décembre 2006 à juillet de cette année.

Elle était composée de Maurice Jecker-Parvex, Samuel Charmillot, Maryline Thorin Burgdorfer, Anne Devaux (pour insiameVaud) et Jean-Louis Korpès.

Pour mémoire, rappelons que notre recherche visait à étudier une question peu explorée en Suisse romande, celle de personnes ayant un handicap mental, âgées de 35 à 64 ans, vivant avec leurs parents dans le même domicile. La recherche s'est effectuée dans les cantons de Fribourg, Genève et Vaud. A partir de 2'052 dossiers de l'AI et de 193 réponses à un questionnaire, notre équipe a d'abord voulu déterminer le nombre et les caractéristiques des personnes concernées. Dans un deuxième temps, nous avons recueilli et analysé le témoignage d'une vingtaine de familles. Les conclusions des analyses ont été mises en perspectives avec les attentes et les besoins exprimés par les personnes interviewées et avec leurs conséquences sur les politiques sociales, sanitaires et institutionnelles.

Aujourd'hui, de 15 à 30% de la population des adultes handicapés âgés de 35 à 64 ans, selon nos estimations, habitent toujours avec leurs parents, la plupart avec les deux parents vieillissants. Ces personnes sont très attachées à ce mode de résidence. Cette population avance en âge : comme dans l'ensemble de la population, le groupe des 50-64 ans est très important. Un élément particulier est l'augmentation du nombre de personnes habitant avec un membre de sa fratrie, ce dernier ayant pris la relève des parents. On note également un accroissement du nombre de personnes vivant dans un lieu distinct du domicile familial et bénéficiant d'un accompagnement à distance. Notre attention a aussi été attirée par le nombre élevé de personnes vivant

dans un logement indépendant, dont certaines en couple.

Des conditions sont nécessaires au maintien de la cohabitation : un habitat adapté, l'absence de troubles de santé, de problèmes financiers, la possibilité d'activités en journée. Mais ce sont surtout la présence et la disponibilité des mères et/ou des sœurs qui sont une constante dans la majorité des familles. Si les parents ont tendance à minimiser la charge exigeante que représente l'accompagnement permanent de leur fils ou fille, les fratries la relèvent. En termes de besoins, les familles souhaitent le développement de services de répit et de relève temporaires. Elles souhaitent aussi pouvoir aborder la question de l'avenir de leur enfant avec des structures institutionnelles pour connaître les possibilités offertes. Car l'avenir est source de nombreuses questions, parfois de craintes. Généralement la préférence va à la poursuite d'une vie dans un environnement non institutionnel. Mais les parents savent bien qu'un jour ou l'autre, s'ils n'abordent pas cette question, ce seront les circonstances qui décideront du lieu de vie de leur enfant. Des parents âgés nous disent être conscients que ces questions auraient dû être abordées plus tôt.

Un document complet sera publié en novembre prochain et diffusé aux familles qui ont pris part à la recherche ainsi qu'à toute personne intéressée, dont les membres d'insieme.

*Pour l'équipe de recherche,
Maurice Jecker-Parvex, Jean-Louis Korpès,
professeurs HEF-TS de Givisiez*

Votation
C'est le dernier moment pour dire «oui» au financement additionnel de l'AI

Rappelons que le projet soumis à la votation du 27 septembre prévoit d'augmenter la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) pendant une durée limitée à sept ans pour couvrir le déficit annuel prévisible de l'AI.

Pour nous, parents, cette votation permet de rappeler que les prestations sociales ont toujours évolué (celles de l'AI, celles du canton, celles des organisations d'aide aux personnes handicapées). Ces prestations se sont

adaptées dans le but de répondre toujours mieux aux besoins spécifiques de nos enfants ; dans ce cadre, la collaboration des familles est toujours plus sollicitée. Nous sommes disposés à jouer le jeu dans la

mesure de nos moyens et de nos forces. Dire oui le 27 septembre c'est garantir sur le long terme cette évolution harmonieuse grâce à une action qui vise à assainir et à financer durablement l'AI.

Le chalet des Frassettes est ouvert



Samedi 29 août, à la Barboleusaz, près de Villars sur Ollon, nous inaugurons notre chalet des Frassettes, entièrement rénové et adapté pour accueillir une personne en chaise roulante et ses proches, soit au total une dizaine de vacanciers.

M. Andreas Steck, porte-parole de sa famille, a offert ce chalet à notre association en 2001 pour en faire bénéficier des personnes en situation de handicap. Le coût des travaux s'est élevé à un peu plus de 600'000 frs. Ils ont été financés avec l'aide du Dr Steck qui nous a accordé un don de 50'000 frs et qui a soutenu l'attribution de 40'000 frs de l'Association Arts et Médecine qu'il préside. Les autres donateurs

sont la Loterie Romande (100'000), la Fondation du Dr Pierre Levis (90'000), les Fondations Juchum (50'000) et Emouna (23'000), La Poste (20'000), la Fondation pour l'enfant déficient (10'000), la Fondation Couvreu (7'000), Cérébral Suisse (5'000). De plus, la Fondation d'aide à insiême Vaud nous accorde un prêt sans intérêts de 100'000 frs.

La location est ouverte en priorité aux familles membres de notre association, puis à celles d'organisations proches ou à des groupes de la Fondation Coup d'Pouce ou d'institutions spécialisées. Les rénovations ont été conduites par la commission immeubles de notre comité composée d'Odile Rossellat, Pierre-Alain Couvreu et Catherine Irondelle.

Renseignements au 021 341 04 20.

Agenda

Les rendez-vous du 26 septembre

> De 9 à 16h30, Université de Lausanne, Amphimax, Forum HarmoS « vers une école plus inclusive »

> De 14 à 02h, Nuit des musées à Lausanne, participation d'insiêmeVaud au projet « accès-cible », collaboration aux animations proposées au Vivarium de Lausanne et à l'Espace des Inventions. www.lanuitdesmusees.ch

> De 10 à 15h, journée portes ouvertes au Centre de Vernand, www.fondation-de-vernand.ch

> La Cité du Genevriert (Eben Hézer) fête son 40e anniversaire : festivités tout au long de la journée 021 925 23 23 journée/info@cite-du-genevriert.ch

La rencontre du 29 septembre

> A 19h30 au Foyer, rte d'Oron 90, Lausanne. Réunion du groupe de parents TED-autisme de Lausanne et environ sur le thème: l'envie d'avoir un autre enfant.

Plus d'informations sur www.insiemevaud.ch ou au 021 341 04 20

Les cœurs fondent...

c'est le début de l'automne

Du 28 septembre au 3 octobre, vous pourrez acheter des cœurs en chocolat dans tout le canton. Le bénéfice de la vente est partagé entre notre association et la Fondation Coup d'Pouce. Il permet d'offrir à nos enfants une occasion d'enrichir leur horizon social et d'approfondir leurs connaissances par des activités de loisirs et de formation. Il permet aussi à notre association de parents de rester active sur les plans politique et social. Lancée il y a plus de quarante ans, cette action est organisée par le secrétariat, secondé par Franca Gris et appuyé par une grande équipe de fidèles bénévoles.

Pour acheter des cœurs, appelez le 021 341 04 20 ou écrivez à info@insiemevaud.ch CCP 17-619170-9



C'est la fête !

Rendez-vous dimanche 1er novembre au Centre pluriculturel et social d'Ouchy, av. Beau-Rivage 2 à Lausanne.

Des diverses manifestations annuelles qui jalonnent la vie d'insiêmeVaud, la fête d'automne est une véritable tradition qui remonte au dimanche 9 novembre 1975. Un dimanche après-midi de novembre, des personnes en situation de handicap et leurs familles sont conviées à un moment de détente, de retrouvailles et d'amitié dans une ambiance joyeuse et festive. Notre « goûter dansant » accueille cette année le Vufflens Jazz Band qui va rythmer la rencontre.

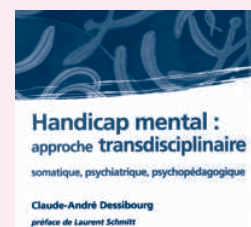
Pour en savoir plus : www.insiemevaud.ch

Lire et écouter

Handicap mental : approche transdisciplinaire, Claude-André Dessibourg, éd. Masson, Paris, 2009 (à disposition à notre secrétariat).

Claude-André Dessibourg, neurologue, professeur à l'institut de pédagogie curative de Fribourg, aborde le handicap mental sous l'angle du diagnostic médical, psychiatrique et psycho-pédagogique. Puis il présente vingt-six situations cliniques pour montrer les limites des intervenants, les interrogations des pédagogues, les doutes d'équipes parfois trop cloisonnées.

C.-A. Dessibourg donnera une conférence publique «Handicap mental : quand le médecin, le psy et l'éduc se parlent» le 12 novembre à l'Aula des Cèdres. Réservation à conférence@eben-hezer.ch (20 frs l'entrée 15 frs AVS, étudiants).



La zoothérapie, un outil au poil

Si l'hippothérapie ou équithérapie sont des termes maintenant familiers des professionnels et des proches des personnes vivant avec un handicap mental, la zoothérapie, terme plus général qui englobe toutes sortes d'interventions destinées à l'homme et réalisées avec l'aide d'un animal, gagne en popularité.

Se former

Une approche de la zoothérapie est proposée par l'école d'études sociales et pédagogiques de Lausanne depuis 2008, dans le cadre des formations courtes (trois jours). La prochaine session donnée par Dre Rachel Lehotkay aura lieu du 5 au 7 mai 2010.

Détails sur www.eesp.ch/ufc/offres/formations-courtes.html

L'étymologie du mot zoothérapie offre une définition on ne peut plus claire : zoo signifie «qui est animal» et le mot «thérapie» une cure ou un soin. Ces interventions peuvent être pédagogiques, éducatives, thérapeutiques.... Elles peuvent aussi avoir simplement pour but d'améliorer la qualité de

vie. C'est le psychologue américain Boris Levinson qui est considéré comme le père de la zoothérapie. Si l'histoire de l'animal de compagnie remonte à l'Antiquité, le Dr. Levinson est le premier à avoir non seulement développé mais aussi écrit sur la thérapie assistée par l'animal, ayant constaté que la présence de son propre chien dans les séances avec des enfants en grande difficulté influençait favorablement les échanges. Il met alors en avant le rôle bénéfique que peut jouer un animal auprès des personnes les plus vulnérables, comme les personnes âgées ou handicapées, ainsi que les enfants aux prises avec des difficultés d'apprentissages ou présentant des troubles de comportements.

Depuis les années 80, l'animal en tant que médiateur de la relation thérapeutique fait donc l'objet d'études scientifiques. A l'époque, le Québec par exemple ouvre de nombreux champs d'interventions dans les écoles, les prisons et divers établissements spécialisés.

En Suisse romande, l'engouement pour cette approche se fait actuellement sentir, le plus sou-



vent en établissements médicaux-sociaux, par la présence d'intervenants extérieurs qui rendent visite aux personnes âgées avec leurs propres animaux. On parle alors d'animation assistée par l'animal (AAA).

Une association suisse de zoothérapie a vu le jour en 2004, et elle a entre autres objectifs de

réfléchir à des formations continues, séminaires, symposiums et stages pour élargir les connaissances en zoothérapie, la faire connaître auprès de la population et des assurances.

La doctoresse Rachel Lehotkay, membre de l'association, travaille en qualité de psychologue zoothérapeute à l'Unité de psychiatrie du développement mental (UPDM) des Hôpitaux universitaires de Genève, assistée par son chien, dans le cadre d'entretiens psychothérapeutiques, en séances individuelles ou en groupe.

Son site www.rachelzoothérapie.ch offre une quantité d'informations de qualité à toute personne intéressée par le sujet, et notamment aux professionnels qui souhaiteraient se former.

Nous pouvons nous réjouir que cette spécialisation se dote d'une formation dispensée par une haute école, et que cette approche thérapeutique, ou plus simplement au service du bien-être de la personne en situation de handicap, trouve sa place au sein des institutions.

*Mireille Ventura,
secrétaire générale d'insiemeVaud*

Secrétariat de rédaction F. Crettaz – Impression Groux. Merci à nos annonceurs : BDO, fiduciaire, Pépinet 1, Lausanne, www.bdo.ch – P. Kern, orthopédie, Maupas 19, Lausanne, www.ortho-kern.ch – Groux, arts graphiques sa, office@grouxsa.ch.

BDO

BDO Visura
Votre fiduciaire

Orthopédie

PIERRE KERN

 **groux**
arts graphiques sa